



Marquise de SEVIGNE

Marie de Rabutin-Chantal, dite la marquise de Sévigné (1626-1696) Epistolière française.

Déjà orpheline de père en 1627 à un an, son père, Celse-Bénigne de Rabutin (1596-1627), baron de Chantal, ayant été tué au siège de La Rochelle, elle perd en 1633 sa mère, Marie de Coulanges, née en 1603.

Marie de Rabutin-Chantal vit néanmoins une jeunesse choyée et heureuse, d'abord chez son grand-père, Philippe de Coulanges, puis, après sa mort en 1636, chez le fils aîné de celui-ci, Philippe de Coulanges.

Un autre oncle, l'abbé Christophe de Coulanges, dit « le bien bon », sera son ami paternel et l'administrateur de ses biens. Une solide éducation, guidée en partie par l'oncle Christophe, lui vaut une connaissance parfaite de l'italien, assez bonne du latin. En 1644 elle épouse le marquis Henri de Sévigné (1623-1651) et devient veuve à vingt-cinq ans en 1651, quand son époux est tué lors d'un duel contre François Amanieu, seigneur d'Ambleville, chevalier d'Albret, pour les beaux yeux de Mme de Gondran, sa maîtresse.

Son époux est inhumé dans l'église du couvent des Filles de la Visitation Sainte-Marie, rue Saint-Antoine à Paris, de nos jours Temple du Marais. Elle en a un fils, Charles (12 mars 1648 au château des Rochers - 26 mars 1713 à Paris), baron de Sévigné, dit le marquis de Sévigné, et une fille, Françoise de Sévigné (10 octobre 1646 - 13 août 1705). Charles de Sévigné épousa Jeanne Marguerite de Mauron, mais le couple resta sans postérité. Elle a pour cousin germain le chansonnier Philippe-Emmanuel Coulanges, époux de Marie-Angélique de Coulanges, également épistolière de renom. Sa grand-mère paternelle Jeanne de Chantal est fondatrice de l'ordre de la Visitation.